

avec la participation de
**Finnegan
Oldfield**

Un film de
Akaki Popkhadze

[illegible]

ARP Sélection
présente

BRULE LE SANG

Un film de
Akaki Popkhadze

Sortie le 8 janvier

Durée : 1h49

Distribution

ARP Sélection
13, rue Jean Mermoz
75008 Paris
Tél : 01 56 69 26 00

Presse

Laurent Renard
laurent@presselaurentrenard.com
06 19 91 13 58 / 01 40 22 64 64

www.arpselection.com

Quand j'avais 13 ans, ma famille a dû fuir la Géorgie pour venir en France. Au-delà de la misère et des humiliations de cette situation d'immigrés, ce fut un choc culturel et affectif.

J'ai grandi dans un milieu principalement masculin, la seule figure féminine à laquelle je pouvais me raccrocher était ma mère. C'est pourquoi, dans le film, le personnage féminin le plus important est une mère. Les hommes forts redeviennent des petits garçons devant leurs mamans.

Dans « Brûle le sang », je veux raconter l'échec de la violence et de la vengeance.

Je crois profondément que l'obstination dans la virilité et l'honneur mène à la destruction.

Dans le film, la vengeance tant souhaitée n'a pas lieu. La masculinité toxique mène à la mort.

Les hommes forts finissent dans des bennes à ordures.

Akaki Popkhadze

Synopsis

Dans les quartiers populaires de Nice, un pilier de la communauté géorgienne locale se fait assassiner. Son fils Tristan, qui aspire à devenir prêtre orthodoxe, se retrouve seul avec sa mère en deuil. C'est alors que réapparaît Gabriel, le grand frère au passé sulfureux, qui revient d'un long exil dans le but de se racheter en lavant l'honneur de sa famille.

“Brûle le sang”

par Akaki Popkhadze

Dans ce film, il y a beaucoup d'éléments liés à ma vie personnelle. Comme mes personnages, ma famille et moi sommes immigrés géorgiens. Ma mère est professeure de piano, mon père était gardien dans la villa d'un oligarque russe, j'ai un petit frère avec qui j'ai des relations parfois difficiles.

Quand je suis arrivé en France, c'était compliqué. Je ne parlais pas la langue, je n'avais pas d'amis, je passais mes journées à regarder des films et des séries à la télévision. J'ai appris le français, ainsi, au fur et à mesure, en regardant notamment « Hercule Poirot »...

Plus tard, j'ai trouvé du travail. Au début, j'étais gardien dans une villa, après j'ai été serveur puis videur, dans une boîte de nuit à Monaco. J'ai gardé ce poste pendant quelques années. Je naviguais entre Monaco et St-Tropez. J'ai pu observer beaucoup de truands, de stars, de milliardaires, en train de faire des choses drôles, insolites, surprenantes et je notais tout dans un coin de ma tête. À 25 ans, j'ai voulu me consacrer à mon amour du cinéma, j'ai donc fait une école de cinéma mais j'ai continué à travailler dans une boîte de nuit parce que l'école était chère. La journée, j'étais en cours, le soir, j'étais en boîte de nuit. Cela a duré trois ans.

À la fin de mes études, j'ai réalisé un moyen métrage de 36 minutes, sans budget, totalement auto-produit qui s'intitule « Je Vois », tourné en un seul plan séquence. Le film a été vu dans plusieurs

festivals. C'est ainsi que j'ai rencontré Adastra Films et Sébastien Aubert. Ils se sont intéressés à ce film, à moi, et on a commencé à développer l'histoire de « Brûle le Sang ».

J'ai voulu réaliser un film immersif, au plus proche des personnages, avec une caméra dansante autour d'eux comme un ballet. J'ai essayé de faire à la fois un drame familial et un thriller autour de la vengeance.

Le film se déroule au sein de la communauté géorgienne de Nice. J'ai pu ainsi parler de ma famille, d'où je viens. Il se déroule dans la ville où je vis depuis que j'ai 15 ans. Je voulais montrer ce qu'il y a derrière les palmiers, les casinos et les plages, c'est-à-dire les quartiers défavorisés, la misère et les drames qui s'y déroulent.

Faire ce film, c'est ma façon de dire combien j'aime ma communauté et ma famille.

Equipe artistique

Nicolas Duvauchelle

Il décroche son premier rôle à l'âge de dix-huit ans dans le film « Le Petit Voleur » d'Érick Zonca, avant d'être la tête d'affiche de deux autres succès : « Les Corps impatientes » de Xavier Giannoli (2004) qui lui vaut sa première nomination aux César dans la catégorie Meilleur Espoir Masculin et « Le Grand Meaulnes » aux côtés de Jean-Baptiste Maunier, en 2006. À partir de cette année-là, il varie les genres - jouant aussi bien dans des drames que dans des comédies ou des thrillers - et alterne entre superproductions et films indépendants. Depuis le début de sa carrière, l'acteur compte plusieurs gros succès dont « Polisse » de Maïwenn pour lequel il a reçu une seconde nomination aux César, « La Fille du Puisatier » de Daniel Auteuil (2011), « Dalida » de Lisa Azuelos (2017), « Le Collier Rouge » de Jean Becker (2018), et récemment la franchise « Balle perdue » (2020, 2023).

Florent Hill

Florent Hill est un acteur, scénariste et réalisateur français. Il se forme auprès de Raymond Acquaviva de 2013 à 2015, puis participe à de nombreux stages (travail vocal, clown, improvisation, expression corporelle) et workshops. Son court métrage « Slurp » est sélectionné dans de nombreux festivals internationaux. À la télévision, on le voit dans « Les Rivières pourpres », « Meurtre en Cotentin », « Falco ». Au théâtre, il joue dans de nombreuses pièces mises en scène par Raymond Acquaviva. En 2019, il joue dans « L'heureux Stratagème » de Marivaux, mis en scène par Ladislav Chollat au théâtre Edouard VII. Il a co-écrit le scénario de « Brûle le sang ».

Equipe technique

Akaki Popkhadze – *Réalisateur & scénariste*

Akaki est né en Géorgie en 1991, puis a grandi en Russie jusqu'à ses 13 ans. Sa famille s'installe alors à Nice. Il intègre l'Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (ESRA), à Nice, puis écrit et réalise en 2017 « Le Soleil des nuits blanches ». Salué par de nombreux professionnels, ce court métrage sera projeté au PÖFF Shorts (Tallinn Black Nights Film Festival) ainsi que dans d'autres festivals. Il assiste ensuite Florent Hill à la photographie sur son film « Slurp », projeté au Festival de Clermont-Ferrand en 2018. La même année, Akaki écrit et réalise « Je vois », un moyen métrage en un seul plan-séquence de 36 minutes qui recevra de nombreuses distinctions, dont l'aide après réalisation du CNC (Prix de Qualité) et le Prix du Meilleur Réalisateur au Copenhagen Film Festival.

Filmographie

- 2024 **Ici En Silence Tout Hurle** – Court métrage
- 2019 **Je vois** – Court métrage
- 2018 **Jekyl, de la page blanche au lever de rideau**
– Documentaire
- 2017 **Le soleil des nuits blanches** – Court métrage

Les producteurs

Sébastien Aubert

Ancien élève des classes préparatoires Sainte Geneviève, Sébastien intègre l'EM Lyon en 2003. Il se spécialise en Management de projets culturels avec un mémoire sur les « Innovations dans le financement du cinéma ». Dès sa sortie d'école à 24 ans, il crée, aux côtés de David Guiraud, la société Adastra Films, à Cannes, avec laquelle il produit plusieurs courts métrages remarqués par leurs sélections à Sundance ou leurs diffusions sur France Télévisions. En 2014, son premier long métrage « Brides », remporte un Prix du Public au Festival de Berlin. La même année, il remporte le Prix Jeune Producteur de France Télévisions. En 2015, lors du Festival de Cannes, il est cité parmi les « 25 futurs leaders de la production » par le magazine Screen International. L'année suivante, il convainc Netflix de s'ouvrir au format court : les premiers courts métrages de la plateforme seront des films du catalogue d'Adastra Films.

Il a depuis produit quatre autres longs métrages, en coproduction avec les Etats-Unis (« The Strange Ones » et « LaRoy»), le Mexique (« Domingo »), la Finlande (« Pulse »), qui ont tous été sélectionnés dans les festivals les plus reconnus tels que Berlin, Toronto, Tribeca, Deauville ou encore South by Southwest. Il fait partie du réseau des alumni du Berlinale Talent Campus, de EAVE et de ACE producers.

Leslie Jacob

Leslie est productrice, associée au sein d'Adastra Films. Après l'obtention d'un Master en « Affaires Internationales : relations franco-italiennes » à l'Université de Nice Sophia Antipolis où elle rédige une veille stratégique sur les coproductions franco-italiennes, elle effectue un stage à la Latina Film Commission (Italie), puis travaille deux ans à la Commission du Film des Alpes-Maritimes Côte d'Azur. En 2014, elle devient régisseuse pour Adastra Films. En 2016, elle devient productrice aux côtés de Sébastien Aubert. Elle a produit 3 longs métrages : « Domingo » de Raúl López Echeverría, « Heartbeast » d'Aino Suni et « Brûle le Sang » d'Akaki Popkhadze. Elle est également productrice associée de « LaRoy » de Shane Atkinson. Leslie est une ancienne du Alpes Film Lab (Torino Film Lab).

Filmographie d'Adastra Films

- 2024 **LaRoy** de Shane Atkinson
- 2023 **Pulse** de Aino Suni
- 2020 **Domingo** de Raúl López Echeverría
- 2020 **The Climb** de Michael Angelo Covino
- 2018 **The Strange Ones** de Lauren Wolkstein & Christopher Radcliff
- 2014 **Brides** de Tinatin Kajrishvili

Fiche artistique

Nicolas Duvauchelle	Gabriel
Florent Hill	Tristan
Denis Lavant	Jacques
Sandor Funtek	Emir
Finnegan Oldfield	Marco
Ia Shugliashvili	Catherine
Jean-Philippe Ricci	Tchavo
Arben Bajraktaraj	Dardan
Genc Jakupi	Miftar
Temiko Chichinadze	Davit

Fiche technique

Réalisateur	Akaki Popkhadze
Scénario	Akaki Popkhadze
.....	Florent Hill
Producteurs	Sébastien Aubert
.....	Leslie Jacob
Directeur de la photographie	Justin Vaudaux
Montage	Mathieu Toulemonde
Musique	Guillaume Ferran
Décors	Thibault Pinto
Costumes	Tiphaine Ressort
Ingénieur son	Guilehm Donzel
Montage son	Manu Vidal
Mixage	Johann Nallet
Casting	Sandie Galan-Perez

Son
5.1



Format
2.39

**Dossier, photos
& film annonce**
téléchargeables sur

www.arpselection.com